

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 28 JUILLET 1927

QUATORZIEME ANNEE No. 30

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Les grandes cérémonies d'hier.— On rapporte plusieurs guérisons.

Québec, 27.—La fête de Sainte-Anne a été célébrée avec un éclat hier à Beupré. Une foule de plus de 15,000 personnes étaient accourues de tous les coins du Canada et des Etats-Unis.

Un archevêque, un évêque, plusieurs prélats, le chapitre métropolitain de Québec et un nombreux clergé ont pris part aux diverses cérémonies. Au début de la journée, la température était incertaine, mais peu de temps, avant le grand-messe pontificale, le ciel s'est éclairci et un resplendissant soleil est venu donner au sanctuaire toute sa splendeur, et toute sa majesté.

Un jeune homme d'une trentaine d'années, M. Paul Andrews, de Québec, qui souffrait d'une faiblesse de l'épine dorsale depuis un an et ne pouvait marcher sans l'aide de béquilles, s'est trouvé subitement guéri. Il a quitté la basilique sans aucun aide.

M. Andrews est malade depuis environ un an. Il a d'abord été sous les soins du Dr Alfred Marois, qui lui conseilla d'aller suivre un traitement à l'Hôtel-Dieu. Sur les avis de son médecin, le jeune homme passa l'hiver à l'hôpital et fut alors sous les soins des docteurs Arthur Rousseau et Roland Desmeules.

Il était retourné chez lui depuis quelques temps, mais bien que son état se fût amélioré, il était encore obligé de porter des béquilles. Mlle Marguerite Giguère, de Québec, une fillette de 3 à 4 ans, qui n'avait jamais marché, paraît-elle, à l'aise au pied de la statue un dimanche prochain que son intimité la forçait à porter et a commencé à se servir de ses jambes avec un extraordinaire facilité.

Un vieillard dont les Rédemptoristes n'ont encore pu obtenir le nom a été guéri d'un rhumatisme chronique et a laissé ses béquilles en ex-voto.

Sainte Anne a accordé aussi plusieurs faveurs spirituelles. Les plus éclatantes sont deux conversions qui ont eu lieu lundi. Le R. P. Roberge a baptisé deux adultes, dont M. Charles Wolfert, de Columbus, Ohio, qui est colonel dans l'armée américaine.

Elle revient de Naples

Moncton, N.-B., 26.—Mlle Anna Melenfant, fille de M. Jean Melenfant et cantatrice acadienne, est revenue de Naples aujourd'hui. Mlle Melenfant était depuis quelques années, en Europe, où elle poursuivait ses études musicales. C'est une cantatrice remarquablement bien douée et les Acadiens en sont justement fiers. Il est probable que Mlle Melenfant sera entendue au grand congrès acadien qui aura lieu au milieu d'août.

M. et Mme Dandaneau sont revenus de l'Europe avec Mlle Melenfant.

Une foule de 150,000 personnes verra le combat Dempsey-Tunney

New-York, 25.—Tex Richard a annoncé que le combat entre Gene Tunney et Jack Dempsey pour le titre de champion sera disputé à Chicago le 15 ou le 22 septembre. Tunney recevra environ \$750,000 montrant que Dempsey a reçu l'automne dernier à Philadelphie. Dempsey recevra environ \$400,000. L'an dernier, Tunney a reçu \$200,000.

Le combat ne peut avoir lieu à New-York parce qu'il n'a pas de parc assez grand pour contenir la foule qui voudrait voir les deux gladiateurs à l'oeuvre, et de plus parce que la limite des prix est de \$25, plus la taxe d'amusement. A Chicago, Tex Richard pourra avoir Soldiers Field, amphithéâtre pouvant contenir 150,000 personnes. De plus, il pourra charger \$50 pour ses meilleurs sièges.

Les autorités de Chicago veulent cependant savoir qu'elle est

M. l'abbé LEVASSEUR NOUVEAU PRETRE

La paroisse de Clair fut le théâtre d'une magnifique fête religieuse et familiale, le 12 courant, alors que l'abbé Charles-Eugène Levasseur, enfant de la paroisse, chantait sa deuxième grand-messe solennelle.

L'abbé C.-E. Levasseur fut ordonné à la prêtrise le 29 juin dernier à Montréal par S. G. Mgr. Deschamps, auxiliaire de Montréal. Il chanta sa première messe le 30 juin à Mont-Joli, Qué.

Mardi, le 12 juillet, le nouveau prêtre chantait une grand-messe solennelle à Clair, paroisse qui l'avait vu grandir et où il compte de nombreux parents et amis. Il était assisté des abbés Ernest Lang, vicaire à St-Basile et Adélard Belval du collège St-Lauré, comme diacre et sous-diacre.

Plusieurs membres du clergé prirent place au chœur: les abbés C.-E. Michaud, Martin, Richard, T. Lambert, W. Lagacé, P. Normand, L. Bernier vicaire à N.-D. du Lac. Le sermon de circonstance fut donné par l'abbé Lagacé, curé de Baker-Brook. Ce fut une improvisation brillante dans laquelle le prédicateur fit par l'oeuvre divine qu'il accomplit sur la terre.

La chorale de Clair sous l'habile direction du docteur P. C. Laporte, rendit la messe de Battmann à deux voix.

Le midi, un succulent banquet fut servi à l'Hotel Albert, en l'honneur du nouveau prêtre, auquel assistèrent un grand nombre de prêtres, parents et amis, parmi lesquels nous remarquons: MM. les abbés C.-E. Levasseur, C.E. Michaud curé de la paroisse, A. Martin ancien curé, Lachance du collège de Lévis, Charest de Fort Kent, M. Richard, W. Lagacé, T. Lambert, P. Normand, L. Bernier, M. Bouchard, E. Lang et A. Belval. M. et Mme Thomas Levasseur, Alfred, Anne-Marie et Bénoît Levasseur de Mont-Joli, Mme Bernier du Bic, Dr et Mme P.-C. Laporte, MM. et Mmes Théo. Paillard, Thomas Lang, James T. Clair, Tom. Clair, Oscar Levasseur, D.J. Long, O. Bigué de Cabano, Thomas Martin, etc.

Après le dessert plusieurs discours furent prononcés par les abbés Michaud, Levasseur, A. Martin, Normand, E. Lang et M. le Dr P.-C. Laporte. M. l'abbé Levasseur s'est montré excellent orateur et la magnifique pièce d'éloquence qu'il débita nous assure qu'il pourra prêcher avec facilité la parole de Dieu.

Le service du banquet fut de tout premier ordre et nous félicitons les organisateurs et les demoiselles qui l'ont fait: Mmes Marie-Anne et Georgiana Paillard, Albertine Lang, Christine, Martin, Stella Clair et Elvina Albert. "Le Madawaska" est heureux d'offrir à M. l'abbé Levasseur, ses plus sincères félicitations et ses vœux d'une longue vie au service du bon Dieu. Ad multos Annos.

SERPENT DANS UN REGIME DE BANANES

Trois-Rivières, 26.—M. Adélard Charette, boucher-épissier, 150 rue Denoue, a fait une expérience surprenante dont il se souviendra longtemps. C'est celle de la découverte d'un serpent de 18 pouces de long dans un régime de bananes. C'est au moment qu'il tentait d'enlever un paquet de feuillage sur la tige du régime que ce reptile sortit de sa cachette et lui bondit sur le bras. Revenu de sa première surprise, M. Charette réussit à s'emparer de la bête et à la loger dans un bocal de verre. Ce serpent est aujourd'hui exposé dans la vitrine de son magasin et attire nombre de curieux.

SAUCISSE "DAIGLE" Toujours Fraîche!

L'opinion du public avant de prêter Soldiers Field pour cette entreprise.

ST-LEONARD

Dimanche le 17, est née à M. et Mme Emilé Nadeau, une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Alexina, Jacqueline. Parrain et marraine M. et Mme J. M. Tardif de Cabano, oncle et tante du bébé. Porteuse Mme Ernest Nadeau, grand-mère de la petite. "Lawn Party".—Lundi soir, avait lieu sur le terrain de M. C. J. Gaudet, un "Lawn Party" en faveur du Couvent. Le terrain magnifiquement décoré et illuminé présentait un aspect tout à fait féerique. On s'amusa à jouer au bridge et au Charlemagne. Des rafraichissements furent servis et minuit était sonné que l'on entendait encore les gens de cette petite ville s'amuser gaiement.

Après les rafraichissements plusieurs objets furent vendus à l'encan, les recettes allant aux différentes tables organisées pour le prochain Bazar.

Notre bon curé, M. Martin réhaussait de sa présence l'éclat de cette assemblée joyeuse et remercia chacun de l'encouragement apporté aux bonnes oeuvres de la paroisse.

Mme C. J. Gaudet mérite des félicitations particulières pour l'organisation de cette soirée si bien réussie et nous souhaitons qu'à l'avenir, encouragé par le dévouement des autres, chacun fera de sa part si petite soit-elle.

Les recettes de la soirée ont été près de cent dollars.

En voyage.—M. et Mme Alfred Godreau sont partis dimanche matin pour Campbellton, où ils comptent de nombreux amis. M. Godreau profite de son voyage pour suivre un traitement à l'hôpital, sous les soins du Dr Pinault.

Il semble que depuis quelques temps, une ère de progrès approche, car cet été plusieurs propriétés ont été réparées, quelques-unes transportées ailleurs, et d'autres très méritées en neuf.

M. Fred Rivard est à construire un magasin, rue du Pont, M. Rivard est maintenant propriétaire de la St-Leonards Electric Co. et aura ses bureaux dans son nouvel immeuble.

Des ouvriers ont remis presque en neuf le magasin de J. P. Laporte, tout dernièrement par la Commission des Liqueurs.

ST-ANDRE

—Le 24 dernier, est née à M. et Mme Archie Page, une fille baptisée Anne, Marie, Almida. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Poitras.

—Jeudi matin, le 28, M. et Mme Alphonse Poitras accompagnés de Mme Sophie Carrier, M. et Mme Simon Gagnon et Mlle Annie Michaud ainsi que M. et Mme Joseph Poitras et leur fils Alphonse et M. et Mme Omer Lévesque se rendaient à Ste-Anne-de-Beaupré et Québec. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

—Notre bazar qui eut lieu le 24 et 25, fut un succès malgré la mauvaise température. Nos remerciements à tous pour leur bonnes oeuvres.

LE CLUB DE CHASSE SE REUNIT

Lundi soir, les membres du Club de Chasse et de Pêche de Madawaska se sont réunis à l'Hotel-de-Ville. Plusieurs questions importantes ont été discutées, en d'autres ils ont décidé de demander au gouvernement la nomination de quelques gardes-chasse à la tête de la rivière-Verte et à la tête de la Restigouche.

Il fut également décidé d'organiser un pique-nique pour les membres, comportant un programme instructif et amusant. L'endroit n'est pas encore défini mais l'on croit comprendre que ce sera au Lac-Baker. La date de ce pique-nique sera annoncée plus tard.

M. G.-N. TRICOCHÉ EST EN VOYAGE

Notre distingué et dévoué correspondant, M. George N. Tricoché, est actuellement à visiter les lieux de la Madeleine, où il eut le plaisir de rencontrer l'abbé C. Mercier, professeur de philosophie au collège de Ste-Anne de la Pocatière, en villégiature à Havre-au-Maison.

M. Tricoché est un journaliste de France. Correspondant pour la "Revue des Deux Mondes", il a parcouru la Nouvelle-Angleterre et les provinces Maritimes, décrivant les moeurs et les coutumes des habitants, dans des articles adressés à cette revue. Il a écrit un livre intitulé "Au Maine et Au Nouveau-Brunswick" volume très intéressant dont nous comptons la lecture à nos lecteurs.

C'est un honneur pour nous de compter M. Tricoché comme notre collaborateur. Ses "variétés" hebdomadaires sont très avec intérêt. Nos lecteurs seront peut-être surpris d'apprendre qu'il nous soit si intéressé par nos articles et que la personnalité de l'auteur nous est inconnue. L'intérêt de M. Tricoché pour notre journal, depuis plus de trois ans, nous fait honneur et notre plus grande gratitude lui est acquise.

M. Tricoché se rendra sous peu à Terrebonne, et il nous assurait dans une de ces dernières lettres qu'il continuera de nous envoyer ses "variétés".

UNE TEMPÊTE DANS LA REGION

Une tempête électrique a sévi dans la région d'Edmundston, hier soir. Elle a duré environ une heure, de cinq à six heures du soir. L'atmosphère était en feu et les coups de tonnerre ressemblaient à l'éclatement de bombes énormes.

C'est une des plus grosses tempêtes électriques que nous ayons eu depuis plusieurs années. La température chaude et humide que nous avons eu depuis un mois pouvait nous faire prévoir cela.

Le tonnerre a tombé en plusieurs endroits, mais nous ne croyons pas qu'il ait causé aucun dommage appréciable. La frayeur était cependant générale chez la population. Même les plus hardis ont eu des serments de coeur.

M. L'ABBE R. SIROIS REVIENT DE ROME

Nous apprenons que M. l'abbé Régis Sirois, fils de M. Cajetan Sirois de Madawaska, Me., et ordonné à Rome au cours de l'hiver dernier, est revenu ces jours derniers dans sa famille.

M. l'abbé Sirois chantera une grand-messe solennelle dans l'église de St-David, dimanche prochain le 31 juillet. A ce nouveau prêtre, nous souhaitons une longue vie au service des âmes.

LE CONGRES NATIONAL

DELEGUES
Paroisse Ste-Thérèse du Cap Pelé: M. le curé Donat Robichaud, M. le Dr. H.-C. Leblanc, M. Ch. D. Hébert, inspecteur d'écoles et M. Nap.-S. Leblanc. Substitués: M. P.-J. Landry, et M. Walter Arsenault.

Paroisse de St-Joseph de Nash Creek: M. le curé Eugène de la Garde et M. Auguste Allard.

Paroisse de St-Louis de Kent: M. l'abbé Th. Nadeau, M. Dominique Robichaud, M. Joseph F. Maillot, M. Urbain Babin, M. Bélonie Richard. Substitués: Pierre Vautour, M. François Robichaud, M. Clément Babineau et M. Fred Vautour.

Paroisse de St-Louis de France: M. Alfred Bourgeois et M. Hubert Richard.

Paroisse de Haute Aboujane: M. Napoléon Forest, M. Jacob Drimelle et M. Alfred Robichaud.

Paroisse de St-Charles, Anher, N. E., M. l'abbé J. D. Robichaud et M. Alphonse Vallant.

Paroisse de New Bedford, E. U.: M. Albert Gauvin, M. le Dr Joseph Bourgeois, M. le curé Noël Bourgeois, M. Arthur Lévesque, M. Noël Richard, M. Aylre Barribeau, Mme Joseph Bourgeois et Mme Zoé Richard.

Paroisse de St-Henri du Barabois:—M. Thomas Doiron, M. Dominique D. Cormier, M. Alphonse LeBlanc et M. Albénie Gagnon.

LA FETE CHAMPETRE D'EDMUNDSTON

Au profit de l'église paroissiale—Elle durera quatre jours—Organisation qui dépassera celle des autres années—Enthusiasme général.

Le bazar annuel de la paroisse immaculée-Conception d'Edmundston aura lieu les 9, 10, 11 et 12 août. Depuis plusieurs mois les Dames patronesses s'organisent activement.

Il y aura cette année plusieurs jeux nouveaux et très intéressants. Une des principales nouveautés sera la "Roue aérienne" que l'on appelle communément le "Ferris Wheel". Il y aura également une superbe merry-go-round, plus considérable et plus belle que toutes celles qui ont été vues dans la région. Le propriétaire nous assure qu'elle lui coûte plus de \$10,000, et qu'elle est l'une des plus belles en Amérique.

En outre, les amusements divers sont nombreux et très attrayants. Les différentes tables seront chargées d'articles variés s'ouvrant à des prix raisonnables.

Nous croyons que le bazar de 1927 dépassera en succès ceux des années précédentes. Que chacun fasse son possible et le succès général sera assuré.

M. ELZ. OUELLET A UN ACCIDENT

M. Elzar Ouellet, propriétaire de l'Hotel Queen, en notre ville, a été victime d'un accident, au cours de la semaine dernière, dont les résultats auraient pu être mortels.

M. Ouellet a été frappé par un convoi de fret du C.P.R. Il travaillait sur la voie et ne s'aperçut pas que ce convoi reculait. Il eut la hanche démise. Son état s'améliore rapidement et l'on espère que dans quelques jours il sera sur pied.

LE TRAIN DU GOUVERNEUR TU... DEUX HOMMES

Moncton, N.-B., 22.—John Lamkie, fils de Thomas Lamplé, de Harcourt, comté de Kent, et Archibald McEachern ont été tués raides hier par le train spécial du gouverneur général sur la voie duquel leur auto était malencontreusement venue en panne. L'accident est arrivé à 11 h. 10. L'ouest de Moncton. L'auto des deux hommes traversait la voie ferrée à Mortimer, une mille à l'ouest de Harcourt. Une panne malheureuse l'arrêta sur la voie comme le train spécial allait passer. Ce fut effroyable. La voiture fut mise en aiguilles ayant que les deux malheureux eussent pu en sortir. Le convoi fut stoppé, et quand on accourut sur le théâtre de la catastrophe, on trouva Lamkie et McEachern inanimés.

Les deux étaient morts. Le premier était un jeune célibataire. Le second, arrivé lundi de Salem, Mass., pour passer ses vacances à Harcourt, laissa à Salem un fils et deux enfants. Le train du gouverneur est resté 40 minutes à Harcourt par suite de ce malheureux accident.

UN SECRETAIRE A LA COM. SCOLAIRE

Donat Daigle, ex-secrétaire du comté est choisi pour remplir cette position.

Les commissaires du district scolaire d'Edmundston se sont réunis au cours de la semaine dernière, pour la première fois depuis l'assemblée annuelle. M. J. David, nouveau commissaire, ainsi que MM. Dr Laporte et T. M. Richards étaient présents. M. David fut nommé président de la nouvelle commission.

M. Richards a voulu prétendre que la nouvelle commission n'avait pas le droit d'engager un secrétaire à salaire fixe, mais les autres membres ont refusé, et ont engagé M. Donat Daigle, ex-secrétaire du comté, au salaire de douze cent dollars par année.

On a accordé quelques jours à l'ancien secrétaire R. Chard pour mettre ordre à ses livres, avant de le remettre entre les mains de son successeur M. T. D. Daigle, qui devra soumettre son dossier au rapport vers le 11 août.

SOIREE FORT A BIEN REUSSIE A BAKER-BROOK

Le Prof. Hoffmann remporta un magnifique succès au Bazar de notre endroit, dimanche soir dernier.

Malgré la mauvaise température que nous avons eu dimanche soir dernier pas moins de quatre à cinq cents personnes se sont rendus à la salle paroissiale pour voir à l'oeuvre le Professeur Paul Georges Hoffmann, qui a intéressé au plus haut point avec ses différentes expériences de prédictions, Physiques, amusantes, Fantasmagories, magies blanches et Illusions.

Le Prof. Hoffmann s'est révélé un artiste prestidigitateur d'une habileté remarquable, comme d'une force extraordinaire. Ce jeune professeur est un Canadien qui a de l'avenir, qui nous fait honneur, et qui mérite de l'encouragement. Aussi M. le Curé de Baker-Brook a eu la main heureuse en retenant les services de ce jeune Artiste Canadien-français.

Comme décrit par les moins essayez de décrire le programme du Prof. Hoffmann, cela ne serait pas facile pour nous, nous nous bornerons tout simplement à citer sur ce compte-rendu les expériences qu'il nous ont présentées les plus de succès et les plus certaines. Les batons diaboliques, l'apparition de vrais filous de monnaie, la teinture fine de soleil, le cadre, le sapin, l'apanage sorcier, l'homme à la colonne, etc.

Le Prof. Hoffmann s'est révélé un artiste prestidigitateur d'une habileté remarquable, comme d'une force extraordinaire. Ce jeune professeur est un Canadien qui a de l'avenir, qui nous fait honneur, et qui mérite de l'encouragement. Aussi M. le Curé de Baker-Brook a eu la main heureuse en retenant les services de ce jeune Artiste Canadien-français.

Comme décrit par les moins essayez de décrire le programme du Prof. Hoffmann, cela ne serait pas facile pour nous, nous nous bornerons tout simplement à citer sur ce compte-rendu les expériences qu'il nous ont présentées les plus de succès et les plus certaines. Les batons diaboliques, l'apparition de vrais filous de monnaie, la teinture fine de soleil, le cadre, le sapin, l'apanage sorcier, l'homme à la colonne, etc.

M. Ouellet a été frappé par un convoi de fret du C.P.R. Il travaillait sur la voie et ne s'aperçut pas que ce convoi reculait. Il eut la hanche démise. Son état s'améliore rapidement et l'on espère que dans quelques jours il sera sur pied.

Suite à la page 2

DANS NOS PAROISSES

ST-BASILE, N. B.

Mercredi le 16 juillet est décédé M. Claude J. Cyr à l'âge de 16 ans après 15 jours. Malade depuis à peu près un an, rien ne laissait prévoir cependant une fin aussi soudaine. Aussi la surprise fut générale dans le village lorsqu'on apprit avec regret sa mort. Il fut inhumé vendredi le 8 au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Le service fut chanté par l'abbé C. J. Nadeau au monastère du Couvent. Les Porteurs étaient MM. Abel Cyr, Tréfilé Clavet, George F. Martin et Emile Lévesque. M. Alphonse Pelletier, oncle de du défunt, portait la corbillon. On a vu dans un grand cercueil son père et sa mère M. et Mme Jean R. Cyr, trois frères et quatre sœurs. Un petit frère l'avait précédé dans la tombe de 15 jours seulement; Jean-Marie, est décédé le 21 juin à l'âge de 3 ans, moins quelques semaines. De même une petite sœur l'a suivi dans la tombe, à deux heures d'intervalle. La petite Florence est décédée le 6 juillet, à l'âge de un an et demie. Consolerez-vous parents chrétiens ce sont des anges dont le Bon Dieu voulait orner son paradis. Cette famille si cruellement éprouvée par la perte de trois de leurs membres, toutes nos sympathies sont offertes.

M. et Mme Denis Soucy, M. et Mme Solyme Soucy, MM. Albert Soucy et Cyprien Cyr sont de retour d'un voyage à Québec où ils sont allés visiter leur frère à l'Hôpital Laval. Il est là depuis neuf ans et ses frères ne l'avaient pas vu depuis trois ans. Les visiteurs sont échantés de la bonne tenue de cet hôpital et sont contents de voir que leur frère reçoit d'aussi bons soins. Ils espèrent le voir revenir à la santé sous peu.

Est né le 17 juillet à M. et Mme Camille Clavet, une fille baptisée sous les noms de Marie Orlia Alma. Le 24 juillet est né; à M. et Mme Théodule Roy, une fille baptisée sous les noms de Marie Rose-Anna. Parrain et marraine M. et Mme Lévyte Bossé de New-York, oncle et tante de l'enfant.

Aussi le 24 juillet est né, à M. et Mme Denis D. Cyr, de Iroquois, un fils baptisé le lendemain sous les noms de Louis Ronald. Parrain et marraine M. et Mme Elude Lajoie, oncle et tante de l'enfant.

SOIREE FORT BIEN REUSSIE A BAKER-BROOK

Suite de la page 1

l'oeuf obéissant, le lapin et la colombe apprivoisés.

Pendant nous ne voudrions omettre de mentionner les deux expériences qui ont certainement remporté le plus de succès. "L'Homme Insoulevable" et "L'Homme vadé Pe-pétuel". Dans la première expérience le Prof. Hoffmann, nous expliqua comme quoi qu'il pouvait se rendre lourd ou léger (quoique ne pesant que 116 lb.). Si bien que plusieurs Messieurs très musculeux ne purent le lever de terre à la grande joie du public. En la seconde expérience, le Prof. Hoffmann démontra comment on peut être Canadien-français, et présenter tout aussi bien que certains étrangers puissent le faire, des expériences d'équilibre dans le genre de celles de feu "Harry Houdini". Enfermé dans un sac de malle auquel on avait ajouté au sac, une solide bar d'acier, munie de deux cadenas non moins solides. Le Prof. Hoffmann en moins de quelques minutes s'évada du sac, sans ouvrir, déchirer le sac, ni débarrasser les dits cadenas au grand ébahissement du public. Ajoutons pour le bénéfice du Prof. Hoffmann que celui-ci avait été bien ligoté d'une solide paire de menottes avant d'être introduit dans le sac. Bref cette dernière expérience a certifié le clou de la soirée.

En outre du numéro du Prof. Hoffmann, Mlle Daigle a présenté ses élèves qui ont charmés l'auditoire dans de jolis drill. Une

orchestre choisie a aussi fait les délices des auditeurs.

Présidait cette soirée notre vénéré pasteur le Révérend Père Lagacé qui avait à ses cotés, le Révérend Père Michaud, curé de Clair, N.-B., M. le curé Richard, M.M. les abbés Lacharité et Lévasseur, M. le Docteur P.-C. Laporte de Clair.

UN DOCUMENT UNIQUE

Le soixantenaire de la Confédération a suscité toute une littérature documentaire, précieuse à conserver. Parmi les volumes parus à cette occasion, il n'en existe pas qui puissent intéresser davantage les Canadiens français que les 150 pages publiées par la "Librairie d'Action française" sur les "Canadiens français et la Confédération".

C'est un inventaire complet. Il constitue l'arsenal le plus complet pour le maintien de nos positions.

Valeur intrinsèque du régime fédératif, développements économiques, intellectuels, moraux, sociaux et nationaux des Canadiens français depuis 1867; griefs et déceptions; attitude de la jeunesse devant le fédéralisme canadien; voilà les thèmes qui font de ce volume le vade-mecum des éducateurs, des chefs et de la jeunesse étudiante.

En voici le sommaire:

Abbé Lionel Groulx.—Les Canadiens français et l'établissement de la Confédération.

Anatole Vanier.—L'immigration, les fonds publics et nous.

Olivas Asselin.—Les Canadiens français et le développement économique du Canada.

Hermas Bastien.—Les Irlandais et nous.

Edouard Montpetit.—Les Canadiens français et le développement intellectuel du Canada.

Yves, Tessier-Lavigne.—Québec, les chemins de fer et la Confédération.

Abbé Philippe Perrier.—Les Canadiens français et la vie morale et sociale au Canada.

Mgr Beliveau.—Les Canadiens français et le rôle de l'église dans l'Ouest Canadien.

Louis D. Durand.—Les Canadiens français et la vie nationale au Canada.

Esdras Minville.—En entendant-nous parler bientôt?

Antoine Perreault.—Griefs et déceptions.

Albert Lévesque.—La jeunesse canadienne-française et la Confédération canadienne.

Déjà l'édition s'épuise rapidement. Nous croyons être utiles à nos lecteurs en leur rappelant que le meilleur souvenir à conserver du jubilé récent, c'est de se procurer ce volume en s'adressant à l'éditeur, "Librairie d'Action française", 1735, rue St-Denis, Montréal, Prix 25 sous franco.



AVOCATS Juges de Paix!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De-

A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.o.70.

DEMANDEZ La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!

NOTICE OF SALE

To Simeon Bélanger of the parish of Madawaska in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Annie his wife, and to all others whom it may in any wise concern:—

NOTICE is hereby given that under and by virtue of the power of sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the twenty second day of April A.D. 1926 made between the said Simeon Bélanger and Annie his wife of the first part and Willie Picard and Virginie Picard his wife of the second part and registered in Book "Z-3" number 26188, pages 297-302 of the Madawaska County Records, there will for the purpose of satisfying the moneys secured thereby default having been made in the payment thereof, be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska aforesaid on Monday the 22nd day of August next at the hour of ten o'clock in the forenoon the lands and premises in said mortgage described as follows:—

ALL that certain lot piece or parcel of lands and premises situate lying and being in the parish of Madawaska in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, being part of lot number 144 granted to one Honoré Blanchette and described as follows: TO WIT: Beginning at a post standing in the division line between lot number 144 and lot number 146 at a point where the road marked out by Commissioner Edward Lévesque in summer of 1879 crosses said lot, thence up said road until it comes to that part of lot number 144, conveyed by Honoré Blanchette to Pierre Blanchette and running back to the base line of said lot fronting on said road 53 rods and containing sixty acres more or less. Also all that certain lot piece of parcel of lands and premises situate lying and being in the parish of Madawaska in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, the same being part of lot number 143 granted to Pierre Blanchette and conveyed by deed bearing date the 18th day of March A.D. 1879 by the said Pierre Blanchette to Honoré Blanchette and being the said lot land and premises heretofore conveyed to one Octave Quellette by the said Honoré Blanchette and wife by deed dated the 14th day of December A.D. 1881 and recorded in Book "D" page 661 where the description of said lot will more fully and at large appear in the said Madawaska County Records. Also all that lot piece or parcel of lands and premises situate lying and being in the parish of Madawaska in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Being the western half of lot number 145 in the second tier east of the Madawaska River and granted to Pierre Cloutier, decedent to the said Sam. Bélanger by deed dated April 28th A.D. 1919 from Thaddée Martin and wife as it will appear by the Madawaska



NOUS VOUS RECOMMANDONS D'ESSAYER Corned Beef & Porc

Traité au sucre tout comme le jambon et le bacon

IL N'Y A RIEN DE MEILLEUR!

Pour un diner bouilli, avec du chou, des carottes fraîches et des navets.

Nous avons aussi un choix complet de viandes fraîches, les meilleures en ville: boeuf, porc, agneau, veau, mouton.

Livraison à domicile — Appelez No. 5! Ou venez choisir vous-mêmes.

J. J. DAIGLE

Téléphone: 51 — Edmundston, N. B.

County Records Book "N-32" has heretofore set their hands and seals this 18th day of July A.D. 1927.

Signed Sealed in the presence of

Willie Picard,
X his mark
Virginie Picard,
Pius Michaud,
Solicitor for Mortgagees.

MOTOCYCLETTE NER-A-CAR

NOUVEAU GENRE
Construit sur le principe d'une auto.
Très Economique.
Fait 100 milles au gallon.
Facile à Conduire
Convenable pour Dames et Messieurs.

Agents sérieux demandés. Références exigées.
Informations sur demande.

J.W. CHAMBERLAND,
agent distributeur
Pour l'Est de la province de Québec et le Nouveau Brunswick.

STE ROSE DU DEGELE, Co. Témiscouata, P. Q.

EDMUNDSTON AUTOBUS

— Horaire —

Départ	A.M.
Edmundston,	8.00
Iroquois,	8.10
St-Basile,	8.20
Rivière-Verte,	8.40
Lynch,	8.48
Quisibis,	8.55
Ste-Anne,	9.00
Siegas,	9.15
St-Léonard,	9.30
Bellefleur,	9.50
Martha Sidings,	9.55
Powers Creek,	10.00
Grand Sault,	10.10

L'autobus quittera Grand Sault pour le retour à 1.00 P.M. et sera à Edmundston à 3.30.

DIMANCHE

Le matin—Conduira les gens à la messe à 5 sous par tête, 10 sous aller et retour.

Après-midi—A la disposition du public pour pique-niques, excursions, etc.

Le soir—Durant la semaine de 3.30 à 11.30 P.M., pour voyager en ville à 5 sous par tête.

L'autobus ira au C.P.R. et prendra des passagers à 10 et 15 sous, la nuit, au C.N.R., à 15 et 25 sous.

LESALON DE BARBIER

Jessome

Edifice Madawaska.

-3- CHAISES A VOTRE DISPOSITION -3-

Notre Motte et Service et Propreté
Tout est stérilisé!

- CIRAGE DES CHAUSSURES -

Annees d'Avance

Le Nouveau Camion General Motors avec son tres Solide Chassis et son Moteur Six-Cylindres Flexible

VOICI UN NOUVEAU Camion—une IDEE NOUVELLE en matière de construction de camion—un véritable chassis de camion d'une solidité exceptionnelle, construit pour résister au dur usage de tous les jours, et pourvu d'un moteur six-cylindres d'une remarquable flexibilité, construit par Buick, une organisation qui s'est spécialisée dans la fabrication des moteurs depuis vingt-trois ans.

Voici toute la robustesse qui a toujours caractérisé les Camions General Motors, jointe au plus puissant, au plus simple et au plus flexible moteur construit par les ingénieurs Buick—un moteur exempt de vibration et comportant nombre de précieuses caractéristiques telles que filtre d'huile, purificateur d'air, système de ventilation du carter, vilebrequin contre-équilibré avec équilibreur à torsion, etc. Ajoutez à cela les avantages d'une direction améliorée, du freinage interne positif et la facilité de tourner dans un rayon plus restreint, et vous comprendrez comment il se fait que nous puissions vous offrir un camion qui n'a jamais existé jusqu'ici un camion aussi avantageux.

1 tonne \$1365. 2 tonnes \$2435. 2 1/2 tonnes \$2560.

Aussi modèles de 3 à 5 tonnes.
Prix F.A.B. Ontario.

CREIGHTON & RIDLEY
WOODSTOCK, N. B.

GENERAL MOTORS TRUCKS

PRODUCT OF GENERAL MOTORS OF CANADA LIMITED

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorot.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

UN APPEL

Aux Acadiens des Provinces Maritimes, des Etats-Unis, de la Province de Québec et à tous les amis de l'Acadie.

Compatriotes et amis:—

Six ans se sont déjà écoulés depuis la date mémorable où le Comité exécutif de la Société nationale l'Assomption vous convoquait en congrès plénier sur les rives de la Baie Sainte-Marie et au champ d'honneur du terrain de la Grand-Prée. Le souvenir de ces fêtes grandioses restera, nous en sommes convaincus, toujours vivace dans la pensée de ceux qui y ont pris part. En cette occasion inoubliable, nous sommes redevenus, moralement parlant, paisibles possesseurs de nos domaines d'antan, nous avons régénéré la mémoire de nos ancêtres et, du pied de nos autels, dans un élan spontané d'un enthousiasme patriotique et religieux, nous avons donné au monde entier une nouvelle preuve de notre survivance nationale.

Aujourd'hui, compatriotes et amis, après une séparation momentanée, il nous fait plaisir de vous inviter de nouveau d'assister à nos assises nationales qui auront lieu à Moncton, N.-B., les 16 et 17 août prochain.

Nous nous rassemblerons encore une fois pour unir nos efforts, pour resserrer les liens qui nous unissent et pour encourager, par toutes les voies légitimes, la création d'œuvres durables pour le bien-être et l'honneur de notre patrie commune.

En effet, nous avouons que dans ces circonstances sociales ce n'est pas seulement par des processions, des fanfares et des déploiements d'oriflammes et de drapeaux que nous serons ce que nous devons être. Il nous faut, surtout, par un travail soigné et incessant, pendant ces jours de fêtes nationales, ranimer et réveiller dans la discussion de nos grands problèmes nationaux cet esprit de coopération qui donnera à nos labeurs un résultat plus pratique, plus satisfaisant. Union de pensées, union de volontés, et surtout union d'efforts et de travail,—voilà, il nous semble, les moyens que nous devons préconiser pour l'étude sérieuse et le succès final des questions importantes qui touchent de très près les intérêts les plus précieux de notre race.

Depuis plusieurs mois déjà, ce projet de fête a fait régner de toutes parts la plus grande activité. Nos sympathiques compatriotes de la ville de Moncton, réalisant l'importance de cette semaine sociale, élaborent avec soin un programme intéressant et réservent aux nombreux visiteurs une réception aussi chaleureuse que fraternelle.

Compatriotes, rallions-nous! Choisissons nos délégués et resserrons nos rangs!

Sous l'égide de notre Sainte Patronne, sous la direction de nos premiers pasteurs et de notre dévoué clergé, secondons avec empressement les vaillants efforts de nos comités d'organisation. Par notre présence en grand nombre et par l'assiduité, que nous mettons à accomplir les tâches qui nous seront assignées, témoignons hautement notre sincère appréciation des services éminemment patriotiques que nous rendent, chacune dans sa sphère, nos deux Sociétés nationales.

Faisons en même temps de ces jours de patriotique réjouissance une occasion d'étude et d'investigations sérieuses. Affirmons fièrement notre attachement inébranlable à notre religion, à notre langue et à nos coutumes; traçons à tous les devoirs à accomplir et orientons-nous pour l'avenir. A la lumière des statistiques fidèlement recueillies, scrutons soigneusement nos multiples problèmes, donnons une orientation plus large au foyer et à l'école, repatrions les nôtres, encourageons une union plus grande entre nos groupes épars, et même, s'il le faut, examinons avec un esprit de concorde et de sincérité ces manquements sérieux qui pourraient nous retarder dans la voie du progrès et du développement comme peuple.

Lé voulons-nous? A ce Congrès de répondre.
Charles D. Hébert,
Dupuis Corner, N.-B., Secrétaire-général.
25 juillet, 1927. Par ordre du Président-général.

LE CONGRES DE MONCTON

Le congrès d'Edmonton s'est terminé hier soir. Dans trois semaines s'ouvrira celui de Moncton. Dans l'intervalle, en Saskatchewan, une couple de Congrès régionaux réuniront pareillement des groupes de Franco-Canadiens. Ainsi se maintient, ainsi se développe d'un bout à l'autre du pays la vie catholique et française; car les deux termes ne sont jamais séparés.

Le congrès de Moncton suscitera un intérêt d'un caractère spécial: car il n'est aucun groupe français d'Amérique dont l'histoire évoque d'aussi tristes souvenirs, dont les progrès soient peut-être aussi étonnants que ceux du groupe acadien.

Il y a des Acadiens aux Etats-Unis, il y en a dans la province de Québec et, virtuellement, dans toutes les provinces. C'est un Acadien qui, au Manitoba, est le chef de la minorité franco-catholique; c'est un Acadien qui a dirigé toute une période de la résistance franco-ontarienne. Et, dans les Provinces Maritimes, où les Acadiens représentent la place de leurs pères préservés, leur ascension est constante.

Parce qu'elle se fait sans grand tapage, elle peut ne point frapper ceux-là même qui en sont les témoins quotidiens. Mais il suffit de

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LA ROUE DE LA FORTUNE

Dans la vieille Europe, les fortunes se font lentement — sauf bien entendu en temps de guerre! — et se perdent difficilement, — sauf à Monte-Carlo! Au Nouveau Monde, tel n'est pas le cas, on le sait. Il a été répété qu'à l'heure actuelle les conditions économiques ne se prêtent plus bien à un enrichissement rapide. Ceci ne paraît pas prouvé. Il est probable que, de tout temps, on verra de pauvres colporteurs généralement israélites, amasser une fortune dans une période étonnament courte. Un cas intéressant est celui d'Egmond Eisner qui, arrivé aux Etats-Unis en 1882, sans un liard, mourut récemment plusieurs fois millionnaire. Avec l'argent mis de côté par lui comme colporteur en New Jersey, il ouvrit un atelier d'habillement, comprenant deux machines à coudre et deux ouvrières. Il devint vite le fournisseur attiré des Boy Scouts et de la Croix Rouge; et finalement de l'Armée Américaine. Les mêmes causes qui ont valu à Henry Ford sa colossale fortune peuvent se reproduire n'importe quand avec une industrie nouvelle. Les millions acquis par Caruso ne constituent pas une

anomalie sans répétition possible, puisqu'un acteur populaire du cinéma arrive à se faire, subitement 8,000 dollars par semaine; qu'un chanteur d'opéra se paie parfois de 1,500 à 2,000 dollars par soirée. Lindbergh s'est vu offrir 700,000 dollars pour un contrat d'un an avec un impresario. Dans une dépendance des Etats-Unis, aux Philippines, un simple coolie chinois, Ong Che, est devenu millionnaire en 12 ans, en achetant et revendant des choses apparemment inutilisables. Toutefois, sans contredit, une fortune, au Nouveau Monde, a des chances de se gaspiller bien rapidement. On pourrait écrire un livre fort attachant, par exemple, sur les déboires de ce Roy MacMasters qui, en deux années, dégringola si bas sur l'échelle sociale, qu'après avoir fait des millions d'affaires par an, il s'est trouvé vendre des "hot dogs" dans un échoppe. Et quels détails curieux se cachent sans doute dans l'existence de ce "Tim", qui descendit de degré en degré, au point d'être simple "bell hop" dans un hôtel américain, à l'âge de quatre-vingt-trois ans!

George Nestler Tricoché.

se reporter un peu en arrière, de prendre des points de comparaison un peu distants, pour être frappé de son ampleur.

A l'heure actuelle, le groupe acadien dispose d'éléments puissants. Il a deux évêques, l'un de ses membres est ministre des Postes dans le cabinet fédéral, d'autres occupent de hautes situations dans la magistrature et la politique locale. Il a trois collèges, de nombreux couvents, des journaux, une société de secours mutuel qui paraît florissante.

Mais ce progrès n'apparaît à ses chefs que comme une raison nouvelle d'aller plus loin, de marcher plus haut. Ils n'ignorent point du reste les difficultés auxquelles, comme tous les autres groupes, ils doivent sans cesse se heurter. Difficultés d'abord qui leur sont communes avec tous les autres groupes ethniques; difficultés ensuite qui sont particulières à leur situation de minorité, entourée d'éléments étrangers et soumise à un régime qui ne lui assure qu'une liberté mitigée.

Un congrès comme celui de Moncton a pour but de stimuler la volonté de vivre des divers groupes, de dresser des plans d'action, d'en assurer l'exécution.

Est-il besoin de dire que nous souhaitons à ce congrès, qui réunira des représentants des Acadiens des trois provinces, le plus complet succès, les plus fructueux lendemains?

Nous avons ici des raisons particulières de suivre avec le plus vif intérêt la vie et les progrès du groupe acadien. Nous sommes les débiteurs de ce noble peuple. Nous avons reçu de lui lorsque nous l'avons visité, le plus touchant, le plus fraternel accueil. Et puis, le nom même de notre directeur est lié à l'un des plus féconds efforts qui aient été faits pour populariser au Canada le nom et l'histoire de l'Acadie. Combien de Canadiens français tiennent de "Jacques et Marie" leurs premières visions acadiennes?

Les Acadiens ont une histoire à part, voisine de la nôtre, mais distincte. Il en résulte, comme de leur situation géographique, un certain particularisme. Ce même particularisme commence à s'affirmer, il ira s'accroissant dans les autres groupes français du Canada. C'est un fait inévitable, et dont on aurait bien tort de s'étonner et de se chagriner, pourvu que l'accord reste complet dans le dévouement aux mêmes croyances et dans la même volonté de conserver les plus hautes valeurs de notre race. Chacun trouvera dans les traditions de son groupe, dans ses souvenirs régionaux, un nouvel élément de force et de vitalité.

Je l'ai, pour ma part, vivement éprouvé, en Acadie même, au congrès pédagogique de Bowtouche, voici une quinzaine d'années. Une petite institutrice, tout intimidée de parler devant un aussi vaste public, y disait de quelle façon il convient d'utiliser pour la formation du sens patriotique l'histoire nationale. Elle évoquait des noms, des souvenirs qui ne sont pour nous que des détails dans l'histoire générale du continent, mais qui, précisément parce qu'ils touchent au terroir, allaient remuer les fibres les plus intimes des coeurs. Et l'on ne pouvait point ne pas penser que certains noms, qui nous sont beaucoup plus familiers, n'eussent pas eu sur ces coeurs le même effet, la même puissance. Il y a des faits contre lesquels il est inutile et fou de s'insurger.

A chacun donc d'utiliser ses richesses propres. La grande communauté franco-catholique n'en saurait que bénéficier. Et, avec elle, le Canada tout entier.

"LE DEVOIR" Omer HEROUX.

Une coquette est plus facile à marier qu'une savante; car pour épouser une savante il faut être sans orgueil, ce qui est très rare, au lieu que pour épouser la coquette, il ne faut qu'être fou, ce qui est très commun. — J. de Maistre.

Mères, adorez votre enfant, il vous méprisera; aimez-le simplement, il vous adorera. Pour adorer, il faut vous abaisser, et en vous abaissant, vous vous avilissez à ses yeux. — Guy Dupréhault.

Rôle de l'institutrice à l'école du Rang

Ce travail a été lu à l'assemblée du Cercle de Saint-Hugues, le 3 mars 1927.

Savons-nous toujours ce qu'il y a de véritable grandeur dans les travaux qui semblent les plus humbles? Avons-nous pensé à toute l'influence que peut avoir la "petite maîtresse" dévouée qui comprend bien son rôle et qui est inspirée par le plus pur dévouement?

L'enfant qu'on lui amène, avec une intelligence à peine ouverte aux premières notions de la science religieuse, avec une volonté que l'indulgence maternelle n'a pas encore commencée à renforcer, avec un coeur encore si petit que bien d'être ont pu y prendre place, elle devra en faire un être, capable de comprendre les problèmes qu'il rencontrera dans le milieu social où il vivra, capable de rester honnête malgré les occasions qu'il rencontrera, capable d'aimer toutes les belles et nobles causes qui solliciteront son appui.

L'institutrice-fermière devra inculquer dans l'esprit et le coeur de ses élèves l'amour de la patrie et l'amour du sol. Elle leur apprendra à vivre heureux à l'ombre du clocher paroissial. J'ai dit "heureux" — ce mot l'avons-nous souvent entendu? Malheureusement non. Ambitieux, nous rêvons le bonheur du voisin alors que nous fermions les yeux sur le vrai bonheur qui est à notre porte. Elle dira au fils du laboureur que pour être heureux, il ne doit pas sortir de sa sphère, il ne doit pas rêver "château en Espagne" il doit remercier chaque soir la Providence de la part des biens qu'Elle lui a accordés, en étant content de son sort il sera heureux.

L'institutrice à la campagne montrera à ses élèves la beauté de ces costumes vénérables, nuit de Noël à la campagne, bénédiction du jour de l'an, réunions de famille, fêtes paroissiales, corvées etc. Que de belles choses on peut donner en dictée aux élèves, sur la beauté incomparable de Noël à la campagne, beauté chantée par nos poètes et écrivains, sur la haute signification de la bénédiction paternelle au premier de l'an, bénédiction que bien des jeunes émancipés de la ville n'osent demander sur le plaisir du travail en commun dans les corvées pour monter une grange etc.

L'institutrice-apôtre apprendra encore aux enfants à aimer les vraies joies du foyer, celle qui faisait dire au Père Lacordaire: "Je vous le demande, quel est celui qui ne sache pas, qui ne sente pas qu'il y a plus de contentement dans un quart d'heure au sein de la famille, à côté du père, de la mère, des frères et des sœurs qu'il y en a dans les ennuis du monde". Elle montrera la difficulté de vivre en familles dans les villes où les clubs, les théâtres et les cinémas attirent la jeunesse au grand détriment de la vie familiale. Elle montrera à ses élèves à être sérieux, à n'avoir pas peur de regarder en face les réalités de la vie, les devoirs pas toujours faciles à remplir. Elle les mettra en garde contre les coutumes américaines qui envahissent lentement notre terre canadienne. C'est de cette manière que l'institutrice à l'école rurale jouera vraiment le rôle que la patrie canadienne attend d'elle.

Vous, mères-fermières, si vous ne voulez pas que les milliers d'émigrants, qui nous arrivent d'Europe chaque année, viennent rallumer les foyers éteints de nos maisons abandonnées, faites en sorte que vos enfants séjourneront assez longtemps à l'école primaire pour y puiser en même temps qu'une instruction suffisante, l'amour du sol natal, le goût de l'agriculture et la fierté nationale pour que l'école du rang puisse remplir sa mission et pour que chacun puisse répéter ces vers de Jean Bruchési extraits de son poème "L'école du rang".

"Passant par la route fleurie"
"Arrêtons-nous quelques instants"
"Car c'est le coeur de la patrie"
"Qui semble battre là-bas."
THERÈSE DUMAÎNE.
"La Bonne Fermière"

LA SAUVEGARDE

"Nous autres, Canadiens anglais, nous trouvons dans la race canadienne-française notre plus sûre garantie, du maintien et du développement d'une existence nationale séparée avec celle des Etats-Unis... C'est à votre vieille province et à vos colonies canadiennes-françaises qui parent l'Ouest, et qui restent si fidèles aux idées de votre vieille province, que nous pouvons nous fier avec la plus grande certitude pour maintenir un cachet spécial à nos institutions et à notre vie générale. C'est pour cette raison que, personnellement, j'estime à respectueusement, si chaleureusement votre langue, votre foi, vos traditions, vos coutumes et vos idéaux. Et je peux vous assurer que cette idée fait du progrès chez nous." — Prof. W. F. Osburn, de l'Université de Winnipeg.

Qui Vous l'a Permis?

Mesdames, mesdemoiselles, pourriez-vous s'il vous plaît répondre à une question importante du non moins important Jean-Léon?

Qui vous a permis d'être ainsi inconvenantes et immodes, chez vous, dans vos salons, dans votre magasin, à l'école? — Le Pape!

Vous n'y pensez pas, vous ne seriez guère admises à représenter au St-Père dans une tenue païen que vous portez.

— Vos maris et vos parents? Vous ne les écoutez-ils pas, et votre tapage et vos récriminations triomphent de leur peu de courage en face de votre indémodable légèreté.

— Vos frères? Mais ils se parlent dans le vide, vous les écoutez bêtement vous exhorter du haut de la chaire et votre conduite et votre costume n'en continuent pas moins d'être indécentes.

— Votre conscience? Mais elle se méfie de la liberté suffisante qui condamne tout ce qui gêne et ce qui demande un sacrifice.

— Vos ancêtres? Mais ils se sauveraient bien vite en pleurant de vous voir devenir des incapables de souffrir pour votre vertu et le renom de votre honnêteté.

— Votre santé? Mais vous mourrez de froid dans votre climat continental, vous compromettez vos vies chaque instant!

— L'élegance? Mais elle peut être modeste, preuve qu'il se trouve de beaux modèles en accord avec le mode et vous n'en voyez pas, vous vous écoutez comme des filles de cirque pour l'acrobatie de la rue.

— Qui donc? Le diable?... peut-être. Les impies? peut-être! Les ennemis de votre bonheur?... Pour sur!

Avez-vous d'autres réponses? nous les recevrons avec grand respect. Oh! Mesdames, mesdemoiselles! Qui vous l'a permis?

L'Action Catholique Jean-Léon

OPTIMISME

De passage à Edmonton, Alberta, avec l'excursion de l'Université de Montréal, qui dirige, M. le professeur Edouard Montpetit, secrétaire de cette Université, crée la plus favorable impression, par le discours qu'il prononce devant nos compatriotes de l'Alberta, alors réunis en congrès. Après avoir élogieusement cité les traditions conquérantes de loyauté et de justice dont notre race canadienne-française a enrichi le patrimoine national, il provoque une tempête d'acclamations en offrant à la minorité française albertaine cette prédiction reconfortante: "Vous triompherez. Je ne sais quand: demain, après demain, peut-être; mais n'importe, la victoire couronnera votre fidélité à vos traditions, à votre langue, à votre foi."

Achetez les Marchandises ANNONCÉES Comparer et Choisir.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Caser-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr
Médicin-Chirurgien Oculiste
St-Basile, N.-B.
Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Plus Michaud.

Médecin-Chirurgien Caser-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N.-B.
P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public.
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N.-B.
Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture-
Tapisserie- Imitations.
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel, Tel 126-21

Impressions A l'Atelier du
MADAWASKA
Circulaires - Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes - Cartes
Livrets de comptoir, Etc.
Pharmacie VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local
A. Pluze,
gérant provincial

Architectes BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs...
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes...
Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

Chambre 379

Le petit monsieur sec, en habit qui présidait aux destinées de l'hôtel, me fixa...
Accepteriez-vous de coucher dans une salle de bains, au premier étage...
J'aurais mieux autre chose!
Je n'ai rien... Vous auriez dû téléphoner!

Pour la neuvième fois, j'ouvris ma valise en peau de vache...
Après elle j'extrayais les choses familières...
Puis, je fis l'inspection...
C'était quelconque... très quelconque... à part l'eau de la carafe, laquelle était merveilleuse.

Et l'envers...
D'un côté, le grand jardin tout orné de fleurs de luxe, d'arbres aristocratiques, palmiers, érables, negundo, cèdres bleus, etc. à l'ombre desquels riaient, chantaient, buvaient, de grands garçons élégants, aux genoux nus, au col rabattu, aux cheveux parfois tordus en caducées de leurs familles...
Et, de l'autre côté du mur, la cuisine utilitaire et fatiguée, où de petites bonnes, l'air pas si commode,

LES MAXIMES DE L'HONNÊTE HOMME

Aimez le doux plaisir de faire des heureux; Et soulagez surtout le pauvre vertueux.
Soyez homme d'honneur et ne trompez personne. A tous ses ennemis un cœur généreux pardonne.
Aimez à vous venger par beaucoup de bienfaits Parlez peu, pensez bien, et gardez vos secrets.
Ne vous informez pas des affaires des autres; Sans air mystérieux dissimulez les vôtres.
N'ayez point de fierté; ne vous louez jamais; Soyez humble et modeste au milieu du succès.
Surmontez les chagrins où l'esprit s'abandonne; Ne faites rejaillir vos peines sur personne.
Supportez les humeurs et les défauts d'autrui, Soyez des malheureux le plus solide appui.
Reprenez sans aigreur; louez sans flatterie. Ne méprisez personne; entendez raillerie.
Fuyez les libertins, les fats et les pédants; Choisissez vos amis, voyez d'honnêtes gens.
Jamais ne parlez mal des personnes absentes. Badinez prudemment les personnes présentes.
Consultez volontiers; évitez les procès. Où la discorde règne, apportez-y la paix.
Avec les inconnus usez de défiance. Avec vos amis mémez de la prudence.
Point de folles amours, ni de vin, ni de jeux. Ce sont là trois écueils en naufrages fameux.
Sobre pour le travail, le sommeil et la table. Vous aurez l'esprit et la santé durables.
Jouez pour le plaisir et perdez noblement. Sans prodigalité, dépensez prudemment.
Ne perdez point de temps à des choses frivoles: Le sage est ménager du temps et des paroles.
Sachez à vos devoirs immoler vos plaisirs. Et pour vous rendre heureux modérez vos desirs.
Ne demandez à Dieu ni grandeur ni richesse; Mais pour vous gouverner demandez la sagesse.
FENELON

GLANURES

Les couleurs à la mode.
Le bleu est dans toute sa gamme, mais particulièrement dans les temps frais et vifs: gentiane, bleuets, jacinthe, pervenche ou dans les tons très fins tournant au mauve, parfois comme poudrés ainsi que sont les couleurs des pastels. Les gris, ont presque autant de succès que les bleus.
Viennent ensuite les beiges et leurs dérivés, les tons biscuits, champagne et pêche. Quelques verts: les uns aussi frais et vifs que les feuilles nouvelles d'autres sombres et noirâtres ou bleutés, comme le vert bouteille ou vert russe.
Beaucoup de rouges divers, de l'or et de l'argent à profusion.
CONSEILS DIVERSES
Soins des cheveux
Défaites vos cheveux chaque soir avant de vous mettre au lit. Démêlez-les et brossez-les pendant, au moins, quelques minutes. Vous pouvez les froter au cuir chevelu avec un tampon d'ouate imbibé du mélange suivant: Rhum de bonne qualité et huile de ricin.
Sans exagérer cependant afin de ne pas rendre les cheveux gras et difficiles à coiffer.
RECETTE
Gelée normande. — Le 1/4 d'un paquet de gelée de citron, un paquet d'une chopine de gelée de framboise, deux onces d'amandes piquées.
Mettre la gelée de citron dans des petits moules. Faire fondre la gelée de framboise et la verser sur un plat. Quand la gelée de citron est prise, renverser les moules, couper avec un coupe-pâte, des étoiles de gelée de framboises et en mettre une sur chaque moule de citron. Garnir avec le reste de la gelée de framboise coupée en menus morceaux et recouvrir avec les amandes pelées et hachées très fines.

JULLET

- Premier Quartier, le 6.
Pleine Lune, le 14.
Dernier Quartier, le 21.
Nouvelle Lune, le 28.
FÊTES RELIGIEUSES
1.V. Précieux Sang de N.S.J.C.
2.S. Visitation de la B.V.M.
3.D. IVe ap. Pent. — S. Léon.
4.L. S. Ulrich, év.
5.M. S. Antoine Marie Zaccaria
6.M. S. Romule.
7.F. SS. Cyrille et Méthode.
8.V. Ste Elisabeth.
9.S. Les Martyrs de Goreum.
10.D. Ve ap. Pent.
11.L. S. Pie I, pape.
12.M. S. Jean Guabert, abbé.
13.M. S. Anacle, p. et m.
14.J. S. Bonaventure, doct.
15.V. S. Henri: S. Eutrope
16.S. N.D. du Mont-Carmel.
17.D. VIe ap. Pent.
18.L. S. Camille de Lellis.
19.M. S. Vincent de Paul.
20.M. S. Jérôme Emilien.
21.J. Ste Proxède.
22.V. Ste Marie-Madeleine
23.S. S. Apollinaire é.v.
24.D. VIIe ap. Pent.
25.L. S. Jacques, apôtre.
26.M. Ste Anne, mère de la B.V.M.
27.M. S. Maxime: Ste Nafata.
28.J. SS. Nazaire, Celse et Victor.
29.V. Ste Marthe.
30.S. Ste Juliette.
31.D. VIIIe ap. Pent.
211 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: — Est-ce que faire de la soupe avec du bouillon de boeuf est plus maigre est permis?
Réponse: — Non.
Question: — Les jeunes garçons qui fréquentent les collèges catholiques doivent-ils être mis en garde contre les dangers des vacances par leurs professeurs ou bien si ce doit être regardé seulement les parents?
Réponse: — Parents et professeurs ont le droit de signaler ces dangers car les uns et les autres sont chargés de l'éducation de ces écoliers. Durant les vacances les professeurs n'ont pas à surveiller la conduite de leurs élèves mais les parents doivent le faire.
Question: — Immédiatement après m'être confessé j'ai été obsédé par des tentations de blasphème etc.
Réponse: — Tout cela semble un surexcitation nerveuse qui n'a rien à faire avec les dispositions d'une bonne confession. Ne vous inquiétez pas de toutes ces chimères, n'y pensez plus et surtout ne les écrivez plus, vous leur donnez trop d'importance.
Question: — Est-il permis à une femme de se donner certains charmes propres à son sexe dans le but de bien paraître afin que son mari n'ait pas honte d'elle?
Réponse: — Oui cette coquetterie, si elle reste dans les limites raisonnables, est légitime. Sur ce sujet, l'excès est à craindre et bien des mariages ont honte de leur femme non pas parce qu'elle ne se fardent pas assez mais beaucoup trop.
Question: — Un catholique peut-il marier une protestante, divorcée et se marier ensuite à une catholique et faire sa religion?
Réponse: — 2 Deux catholiques qui se marient devant le ministre ou juge de paix sont-ils mariés? Quand ils ont fait réparation d'honneur à l'église. Le prêtre bénit leur mariage, pourquoi ne les marie-t-il pas?
Réponse: — Le mariage d'un catholique avec une protestante est valide quand il se fait devant le prêtre catholique avec toutes les dispenses requises. Etant valide, ce mariage est indissoluble comme ce l'est contracté entre deux catholiques. D'où impossibilité de se marier de nouveau du vivant de l'épouse protestante.
2 Le mariage contracté devant un ministre protestant ou un juge de paix est nul au point de vue religieux. Après la conversion officielle à l'église, le prêtre doit marier les parties de nouveau, car il n'y a pas eu de mariage religieux devant le ministre ou juge de paix.

Page Agricole

AMELIORATION DES CEREALES PAR L'EMPLOI D'UNE BONNE SEMENCE

par J.-G. BOUCHER, B.S.A.

B-TRAITEMENT DES CEREALES CONTRE LES MALADIES

(Suite de la sem'ine dernière) Voici en résumé quelques précautions générales:

- 1- Tous les sacs de spores non brisés doivent être enlevés par le crible, avant le traitement de grain. 2- Si on emploie la formaline, qu'elle ait le titre requis de 40%... 3- Dans le traitement à l'eau chaude, il faut s'efforcer de conserver une température constante. 4- On doit faire sécher parfaitement et rapidement le grain traité, s'il n'est pas immédiatement employé... 5- Ne pas exposer le grain aux gelées s'il est humide... 6- Si le grain est semé humide, il sera gâté par l'eau; il faudra régler le semoir comme s'il fallait augmenter la quantité à semer... 7- Ne pas mettre la semence traitée sur des planchers, dans des sacs, semoirs, etc., qui ont contenu du grain infecté... 8- Ne jamais mettre en terre une semence, qu'elle ait été traitée ou non, sans en faire l'essai de germination pour connaître sa vitalité et conséquemment la quantité de grain qu'il convient de semer par acre.

est dans la cause produisant cette dégénérescence. Ce n'est pas l'emploi d'une même variété pendant plusieurs années qui occasionne le grain à donner de moins bonnes récoltes. C'est le manque de sélection de la semence. Les grains petits, à faible vitalité, sont employés pour le semis aussi bien que les grains bien nourris et parfaitement viables. A chaque année, le pourcentage de grains légers et faibles augmente au point de former, après quelques années, la presque totalité de la semence. Lors telle semence, telle récolte. Plusieurs endroits, par les Stations Expérimentales du Dominion, nous apprennent qu'une variété pure, cultivée tous les ans sur des sols assez fertiles et bien préparés, conserve et même augmente sa vitalité. Il vaut mieux garder la variété que l'on récolte chez soi, que l'on sélectionne à chaque année, que d'acheter à des prix toujours trop élevés pour sa valeur, une semence dont on ne connaît pas les caractéristiques, qui porte un nom grandiloquent et n'est souvent qu'un mélange de variétés à maturité inégale, ou une variété pure ne convenant nullement à la région où on veut la cultiver. Le travail d'amélioration est souvent payé par une augmentation de rendement de 25 à 50 pour cent.

tes par verge carrée, en supposant que le semis fut au taux ordinaire, sans compter plus de 200 autres mauvaises herbes moins envahissantes.

L'avoine de l'Ouest cause souvent des surprises... toujours désagréables. Plusieurs cultivateurs, après avoir ensemencé de grandes étendues d'avoine, ont constaté que le grain ne levait pas sans pouvoir trouver la raison. La semence avait probablement souffert de la gelée. Le mal fait au grain est très variable, suivant l'intensité du froid et sa teneur en eau. Si la gelée n'a été que légère, l'énergie vitale seule sera atteinte. Il est parfois assez difficile de reconnaître de l'avoine qui a souffert de la gelée que le pourcentage de grains germants soit très peu élevé. Pour reconnaître l'avoine gelée, on enlève l'écale et on examine l'amande. Celle-ci sera d'aspect noirâtre; l'embryon ou germe sera desséché et également noirâtre; si l'on coupe le grain en deux suivant sa longueur, on voit une ligne noire ressemblant à la trace que ferait un crayon.

J'ai déjà, antérieurement insinué tout tout le profit que le cultivateur peut retirer des expériences faites aux différentes Stations agricoles. En ce qui concerne les céréales, les expériences d'acclimatation et de rendement sont conclusives; le cultivateur doit se mettre au courant des résultats obtenus et en tenir compte dans la pratique, tout comme le médecin et l'avocat qui se tiennent au courant de l'évolution de leur science respective et en font leur profit. De plus, celui qui doit acheter de la semence, peut souvent se procurer aux Stations Expérimentales, du grain de qualité supérieure avec les meilleures garanties et à des prix raisonnables. FIN

NOUS ACHETONS TROP A L'ETRANGER

Il y a longtemps que l'Evénement ne cesse de dire que nous achetons trop à l'étranger. Les statistiques fédérales sont précises sur ce point et prouvent que notre commerce à l'étranger augmente à notre détriment. Nos importations augmentent. Nos exportations diminuent. Dans les douze mois terminés le 31 mai dernier, voici ce que l'on constate d'après un rapport fédéral:

GRATIS!

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... GRATIS? Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre; \$5.50 à gagner dans quelques heures.

Correspondance en anglais ou en français. Servez-vous du coupon suivant: The Beauce Specialty Co., P. O. Box 510, Beauce-Jonction, Beauce Co. Messieurs: Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur \$5.50. Nom: Adresse: Comté: Province:

Les Etats-Unis ont vendu au Canada \$73,000,000 de plus que l'année précédente. Le Canada pendant ce temps augmentait son commerce aux Etats-Unis de \$700,000. Nos exportations en Angleterre diminuaient de \$31,000,000 nos importations ne diminuaient que de \$3,000,000. Nos ventes dans tout l'Empire britannique diminuaient de \$27,000,000 tandis que nos commandes sur le marché anglais augmentaient de \$10,000,000. Nous achetons \$100,000,000 de plus que l'année précédente des pays étrangers tandis que nous leur vendions \$23,000,000 de moins.

Ces chiffres parlent par eux-mêmes sans avoir besoin de commentaires. Nous achetons beaucoup trop à l'étranger. Il faudrait encourager davantage le marché domestique pour nos produits industriels agricoles. Acheter de préférence des marchands du Canada plutôt que des Etats-Unis et des autres pays lorsque les mêmes produits et les mêmes marchandises peuvent être obtenus au Canada. L'Evénement!



A EDMUNDSTON NOUVELLE ORFEVERIE

NOUS PRENONS plaisir d'annoncer au public que nous réparons les Montres, les Horloges, toutes sortes de bijouteries, et les Gramophones.

Nous faisons les Bagues spéciales, et autres articles de bijouterie.

Nous avons en stock les anneaux de mariage, et une foule d'articles pour cadeaux.

Nous sollicitons votre encouragement. L'ouvrage se fait sans délai à notre atelier même. Si vous venez nous voir, vous reviendrez encore.

Notre atelier et notre magasin sont localisés dans l'Edifice Casino, entre les deux théâtres.

ALBERT & VIOLETTE EDMUNDSTON, - N.B.

AVIS AUX CULTIVATEURS

ELEVEZ des Chevaux—Magnifique étalon percheron enregistré, couleur noire, pesant 2000 livres, primé dans plusieurs expositions, au service des juments du comté. S'adresser chez JOS. L'ANEY, St-Hilaire de Madawaska, sur le chemin allant à St-François. 271-4fs-14jt.

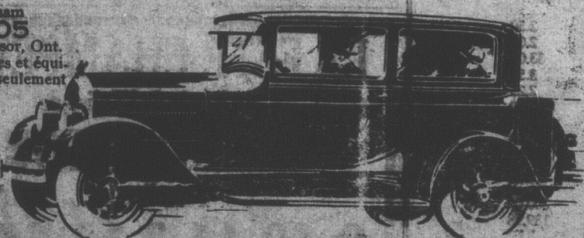
ON DEMANDE DES AGENTS

dans différentes parties du comté de Madawaska, de préférence avec voiture, pour vendre un produit populaire. Bon ne commission. S'adresser à: The Home Remedies & Supplies Co. P.O. Box 302, Amherst, N.S. 279-j.n.o.-21jt.

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

La présente vous invite à découvrir la supériorité du Chrysler dans une course dans le fameux "70"

Brougham \$2205 à Windsor, Ont. y compris taxes et équipement, fait seulement à ajouter.



NOUS VOUS invitons de venir faire un vrai tour dans le plus beau Chrysler "70" avec vous pour conduire le char de la manière dont vous êtes accoutumés à conduire. Car, tant que vous n'aurez pas éprouvé la véritable sensation de la vitesse du Chrysler "70", sa silhouette dans le labyrinthe du trafic ou sur le grand chemin, le confort reposant de sa conduite, et de la super-stabilité de ses roues hydrauliques aux quatre roues. Tant que vous ne l'aurez pas conduit, vous ne pouvez pas vraiment comprendre pourquoi, depuis sa toute première présentation il y a un peu plus de trois ans, les fabricants d'autres automobiles dans sa

Nouveau Moteur Chrysler "Tête Rouge" est le premier moteur à offrir tous les derniers avantages de surplus de vitesse, d'accélération et de facilité d'accension dans les côtes, qualités inhérentes à l'accen-cen-cen moderne à haute compression. Il fait partie des modèles 6 cylindres. Moyennant un léger supplément, il peut se poser sur les autos actuellement en usage.

catégorie de prix ont tâché à égaler la merveilleuse performance qui a établie l'excellente réputation du Chrysler. Seuls ceux qui conduisent un Chrysler "70" peuvent savoir

au juste combien cette supériorité est inapprochable. Faites des arrangements avec l'importeur quel vendeur de Chrysler pour votre randonnée d'aujourd'hui—vous en volant et dans la route de votre choix.

Phaeton \$2010; Sport Phaeton \$2130; Roadster \$2130; Brougham \$2205; Royal Coupé \$2230; Royal Sedan \$2305; Cabriolet \$2530; Crown Sedan \$2590.

f. à Windsor, Ontario, (fret seulement à ajouter). Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, pare-chocs en avant et en arrière, pneu de rechange, housse de pneu et réservoir plein de gazoline.

CHRYSLER "70"

DENIS M. MARTIN, EDMUNDSTON, N.B.

Téléphone: 8

THE CANADIAN-BUILT CHRYSLER FOR CANADIANS

Advertisement for Brantford Arro-Lock A Slatex K roofing. Text: Si Vous Barrez Votre Toit. Vous ne pouvez le rendre plus résistant et plus fort qu'avec les Arro-Locks Brantford. Ils sont comme sous clé. Les vents, les tempêtes et les froids ne peuvent les déranger. Brantford Roofing Co. Limited, Brantford, Ont. Brantford ARRO-LOCK A Slatex K. Sales Warehouse - Care of The Carrille Company, Limited, 25 Water Street, Saint John, N.B. 25 Bedford Row, Halifax, N.S. Informations et Toitures Brantford en vente chez: L.A. Dugal, et Philias Morneau, Edmundston, N.B.

Advertisement for Le Club's NUGGET birdseed. Text: Le Club's NUGGET. Le Club's NUGGET est une mixture de "Nugget" pour chaque genre de chasseur.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les agents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**
2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

PAYEZ COMPTANT ET EPARGNEZ 25 P. C.

Depuis un mois, toutes les ventes sont faites au comptant avec une réduction jusqu'à 35% du prix régulier. Aucune marchandise n'est livrée sans qu'elle soit payée en entier.

Veuillez prendre connaissance des nouveaux prix que nous avons fixés, depuis que nous avons inauguré ce système.

	Prix Régulier	Prix Actuels
Piano Automatique "Weydig" avec 24 rouleaux	\$725.00	\$495.00
Piano Ordinaire "Weydig"	500.00	325.00
Piano New Scale "William" avec 24 rouleaux	725.00	495.00
Piano Ordinaire "William"	500.00	325.00
Piano Automatique "Bethoven"	650.00	425.00
Piano Ordinaire "Bethoven"	400.00	245.00
Phonographe Superphonic, Gros Format et 6 records	250.00	149.00
Phonographe Superphonic, Droit et 6 records	125.00	79.00
Phonographe Portatif et 6 records	38.00	22.00
Congoleum 2 verges de largeur	1.60	1.35
Prélat 2 verges de largeur	1.25	.95
Linoletum 2 verges de largeur	2.25	1.90
Rugs Congoleum 9'x6'	7.75	6.95
Rugs Congoleum 9'x7½'	9.75	8.75
Rugs Congoleum 9'x9'	11.75	10.60
Rugs Congoleum 9'x10½'	13.60	12.25
Rugs Congoleum 9'x12'	15.50	13.95
Rugs Congoleum 9'x13½'	17.50	15.75
Rugs Congoleum 9'x15'	19.50	17.00

25% de réduction sur meubles, vaisselles, garnitures de maison etc. Soyez assurés que nous vous donnons le meilleur service.

J. D. Castonguay
Edmundston, N.-B. rue Victoria

POUR

PEINTURE — HUILE — VERNIS
Ustensiles de Cuisine — Aluminium — Emaillé, etc.
Accessoires Electriques — Coutellerie — Outils
FERRONNERIE de CONSTRUCTION DIVERS
ARTICLES DE SPORTS.

SPECIAL

VERT DE PARIS — Instruments pour foins:
Rateaux, fourches, pierres, etc.
JARRES à Confitures et à Conserves.
HUILE à mouches pour animaux

MADAWASKA MERCANTILE Co.
HARDWARE — QUINCAILLERIE
Téléphone 192 EDMUNDSTON, N.-B.

Achetez les Marchandises ANNONCÉES Comparées et Choisissez.

La Saucisse "DAIGLE" Se Vend En GROS et en DETAIL

NOTES LOCALES

—Miles Cécile et Lorette Carrier ont fait un court voyage à Québec à la fin de la semaine dernière.

—M. Léville Levasseur est revenu lundi d'une vacance d'un mois passée à Prinée Rupert, A.L., chez ses parents.

—M. Omeril Michaud de Saligny, était en visite chez sa soeur Mme A. Boucher et sa belle-soeur Mme Jos. Michaud, la semaine dernière.

—M. Robert Sirois a fait un court voyage à la Rivière du Loup samedi dernier.

—Le Dr Sorioany et sa famille sont partis pour Québec hier matin où ils seront les hôtes de la famille Nazaire Fortier. Le docteur sera de retour mardi prochain.

—Mme Fred Babin et sa fille Bartha sont accueillies en voyage aux États-Unis, visitant leurs parents à Waterville, Augusta, Lewiston et Boston. Ils seront de retour dans un mois.

—M. le notaire et Mme Ant. Guy de Montréal, M. et Mme Jos. Guy de Rivière du Loup et Mme V. Antoine Guy de Rivière-Québec, étaient en ville cette semaine, en visite chez leurs parents.

—Le Dr S.G. MacIsaac de Sydney, N.-E., est en ville l'hôte de sa soeur Mme Arthur J. Cyr.

—M. l'abbé Joseph Lallemand du Collège Ste-Anne de la Pocatière, était en ville mercredi, l'hôte de M. Arthur Cyr.

—MM. Willie C. Albert et Vital Albert sont allés à Montréal cette semaine par affaires. Ils seront de retour à la fin de la semaine.

ATTENTION

L'Autobus St-François-Edmundston fait maintenant le service entre ces deux endroits tous les dimanches. Départ de St-François à midi et demi. Départ d'Edmundston pour le retour à huit heures du soir. 285-11-28jt.

LES MARSOUINS SONT CAUSE D'UNE GRANDE FAMINE

Revenant d'une visite de plusieurs jours sur la côte Nord, M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales et le docteur A. Lessard, chef du Service Provincial d'Hygiène de la province de Québec rapportent qu'une population de 1700 âmes est menacée de la famine par suite de la faillite de la pêche à la morue. Au lieu de tomber entre les mains des pêcheurs, les morues ont été victimes des marsouins. La pêche qui saurait à ce sujet n'a pu être.

RENTREE

La rentrée des élèves, au couvent des Religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur de Grand-Sault, aura lieu le 6 septembre. Places limitées. Demandez votre admission dès maintenant.
Sr Marie-Léonie, Supérieure.

Dr E.-A. MARTIN

Regrette d'avoir déçu sa clientèle en annonçant qu'il serait à ses bureaux lundi dernier. Obligé de subir une opération, il a dû prolonger son absence d'une semaine. Il sera donc à la disposition des malades lundi prochain, le 1er août.

AVIS

M. Mac DUFOUR de St-Jacques, avertit les marchands de St-Jacques, d'Edmundston et d'ailleurs, qu'il ne sera pas responsable des dettes contractées par ses enfants à l'avenir et de bien vouloir leur refuser tout crédit en son nom.

MEULES

Il est le plaisir d'annoncer au public que je travaille les seules rondes ou à main avec un système de

RAPPORT FINANCIER DU CLUB DE BASEBALL EDMUNDSTON JUSQU'AU 24 JUILLET 1927

DEPENSES	
Léville Cyr loyer du terrain	\$175.00
Mme Léville Albert loyer du terrain	25.00
Fraser Co. Bois et broche	59.91
Philias Morneau Bois	24.66
Int. et timbres sur billets	5.77
Alphonse Gagné pour ouvrage	7.00
Théophile Mignault	3.00
Wilfrid Hodgson	7.20
Firmin Bellefleur	3.00
Vital Hébert	9.25
Willie Ouellet	86.50
Jos. Charest	2.50
Albert Flourde	2.50
Wilfrid Michaud	2.00
Le Madawaska pour annonces	33.01
Jos. J. Lebel	3.50
Albert Lebel	2.25
Collecteurs	82.00
E. J. Hubert, annonces	44.03
E. R. Kane, salaire	35.00
R. Carruthers salaire et pension	369.00
Benoit Fournier, salaire	10.00
H. K. York, bats, gants, etc.	46.70
Provinciale Billets payés à la Banque	300.00
Lewis Bros Ltd, articles de sports	139.98
Timbres et Clous	8.72
Club Presqu'Isle	60.00
" Fort Fairfield	50.00
" Maritime Players	90.00
" Fort Kent	30.00
" Houlton	85.00
" Rivière du Loup	85.00
" Caribou	55.00
" Madawaska	85.00
" Caribou	60.00
" Souper au Bazar d'Alberline	19.00
	\$2105.88

RECETTES	
Billets à la Banque Provinciale	\$300.00
Partie de Presqu'Isle	162.70
" Maritime Players	90.00
" Fort Fairfield	167.95
" Fort Kent	36.85
" Houlton	144.47
" Rivière du Loup	155.00
" Caribou	167.50
Rem. d'intérêt sur billet	1.30
Partie de Madawaska	170.00
Assurance, partie du 24 juillet	150.00
	\$1545.77

SOMMAIRE	
Dépenses	\$2105.88
Récettes	1545.77
Déficit	560.11

LE CLUB BACHELOR
Robert Sirois, Président,
Jos. P. Michaud, Sec.-Trés.
"Signé" T.-D. Hébert,
auditeur.

meubles de toutes sortes S'adresser à Clément ROY, Rivière-Verte. 215-g-21jt.

A LOUER

Bon logement de huit appartements, très bien fini et propre, dans l'édifice D. J. Long, sur la rue Michaud. Occupation immédiate. S'adresser à D. J. LONG, Clair, N.-B. 285-j.n.o.-28jt.

A VENDRE

MAISON située sur la rue Power, voisin du magasin de M. Elou Morneau. Bonnes conditions. S'adresser à Geo. Francoeur, Edmundston. 283-11-28jt.

PERDUE

MONTRE - BRACELET de grande valeur, aux alentours du garage. Généreuse récompense à la personne qui la rapportera à Pat. FOURNIER, garage, Edmundston. 284-11-28jt.

PERDU

CHAPELET de grande valeur perdu devant l'église de Ste-Anne de Madawaska, mardi dernier, portant initiales YMD et E.J.H. sur la croix. Prière de le ramener au bureau du Madawaska et recevoir récompense. 11-28jt.g.

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

'AUTOMOBILES

Faucheuses "Deering"
Rateaux "McCormick-Deering"
Voitures - Harnais.
Etc., Etc., Etc.

Demandez Nos Prix Avant d'Acheter.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

BASEBALL

SERIE DE 5 PARTIES QUI SERONT JOUEES A EDMUNDSTON

EDMUNDSTON

VS

GRAND FALLS

Sur le Terrain des Bachelors

DIMANCHE LE 31 JUILLET A 2.30 heures.

Ne manquez pas de voir Carruthers lançant pour Edmundston contre son ancien club.

LUNDI 1er AOUT à 6.30 hrs.

The Maritime Players

défaits par Edmundston au mois de juin, prendront leur revanche. Réussiront-ils?

ALLONS ENCOURAGER NOS JOUEURS

LA FETE CHAMPETRE

Au Profit de l'Eglise de

EDMUNDSTON

aura lieu les

9, 10, 11 & 12 AOUT

SUR LE TERRAIN DU COUVEN



AMUSEMENTS DE TOUTES SORTES
SUPERBE MERRY-GO-ROUND
FERRIS WHEEL
MUSEE
JEUX
REPAS RAFRAICHISSEMENTS FANFARE